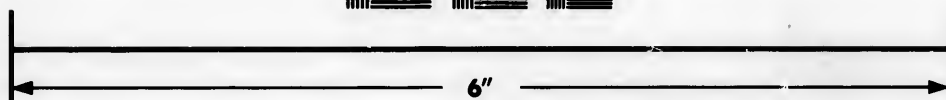
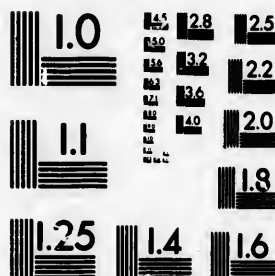


**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

**CIHM/ICMH
Microfiche
Series.**

**CIHM/ICMH
Collection de
microfiches.**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1985

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couvertures de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la
distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont
pas été filmées.
- Additional comments:/
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary material/
Comprend du matériel supplémentaire
- Only edition available/
Seule édition disponible
- Pages wholly or partially obscured by errata
slips, tissues, etc., have been refilmed to
ensure the best possible image/
Les pages totalement ou partiellement
obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure,
etc., ont été filmées à nouveau de façon à
obtenir la meilleure image possible.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

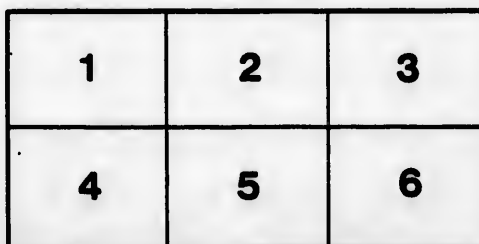
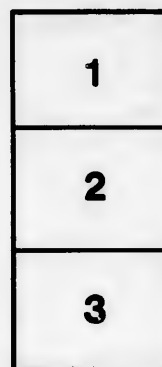
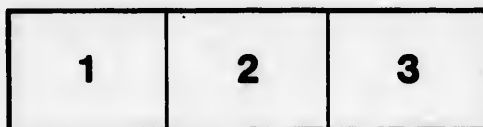
Législature du Québec
Québec

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol \rightarrow (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Législature du Québec
Québec

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole \rightarrow signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

ails
du
odifier
une
mage

rrata
o

belure.
à

17

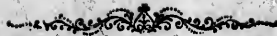
WATERLOO



ESSAIS POÉTIQUES

—PAR—

PIERRE-PAUL PARADIS



CHICOUTIMI

IMPRIMERIE DU "PROGRÈS DU SAGUENAY"

1893



WATERLOO



ESSAIS POÉTIQUES

—PAR—

PIERRE-PAUL PARADIS



CHICOUTIMI

IMPRIMERIE DU "PROGRÈS DU SAGUENAY"

1893

B.C.
1893
E.B.
DL
CCDD

WATERLOO

Le feu des noirs bivouacs commençait à s'éteindre
Du lointain Orient l'aube venait d'atteindre
Un champ presque ignoré jusque-là sans écho,
Champ que l'histoire émue a nommé Waterloo.
Le grand jour apparaît sous des nuages sombres,
Sur ce champ qui sera bientôt plein de décombres,
De corps ensanglantés, spectacle déchirant.
Mais n'anticipons pas sur ce drame sanglant.

* * *

L'écho vient de vibrer sous la fanfare altière,
L'Europe est attentive et la Belgique entière,
Sous le coup foudroyant du canon de Fleurus
Voyait déjà Blücher et ses prussiens vaincus.
Le grand Napoléon pour hâter la poursuite
Du maréchal Blücher, le fit suivre en sa fuite,
Par le fatal Grouchy suivi des grenadiers,
Afin de prévenir la jonction des alliés.
Et lui Napoléon et ses légions de France,
Poursuivent Wellington jusqu'à la belle alliance,
Où s'arrête l'Anglais. Alors le monde entier
Va voir en son histoire inscrire un drame altier

* * *

La nuit qui précéda fut pluvieuse à l'extrême,
Le mouvement des corps se faisait avec gêne.
Car les chemins boueux détrempés dans leurs lits
Retardaient le signal du vainqueur d'Austerlitz.
Ce fait était fâcheux car Grouchy dans sa marche
A laissé s'échapper par une contremarche,
Bulow qui commandait trente mille prussiens
Il vole à Waterloo accompagné des siens.
Ils arrivent au moment où le combat commence,
Sur le front des armées la cannonade immense

Semaît partout la mort, la douleur et l'effroi ;
Les clairons comme un glas d'un lugubre beffroi
Sonnaient, et les canons fusaient trembler la terre.
L'air était tout en feu, on eut dit le tonnerre.
Mais non, ce jour était cent fois plus effrayant
Que le ciel tout en feu, dans un grand ouragan.

* * *

Au château d'Hougaumont la lutte est effroyable,
L'intrépide écossais se défendait en diable.
Mais tout brûle et s'éroule aux feux des obusiers,
Et les fiers écossais avec leurs officiers,
Abandonnent ces lieux et sonnent la retraite
Mais non sans avoir fait bien payer leur défaite.
Et toujours le canon tonnait avec fracas.
Le sang coulait à flots, les morts tombaient par tas.
On n'était qu'au début, à l'usne à la haie sainte.
Les français s'élançaient, escaladaient l'enceinte,
Ils battaient les Anglais mais le combat fut long
Sanglant et meurtrier : l'Anglais n'est pas félon.

* * *

Mais dans ce jour affreux rien ne fut comparable
Au combat si sanglant, à la lutte effroyable
Qui se livrait alors sur le plateau St-Jean.
On eut dit que l'enfer sortait par un volcan
Ney le brave était là : bref la cavalerie,
Chargeait le centre Anglais, effroyable tuerie.
Cependant les Anglais avaient pu ramener
Les escadrons français trop faibles pour lutter.

* * *

Ney appelle alors toute la cavalerie,
Avant de la lancer, il lui parle, il lui crie :
"Quoi, vous, braves français vous allez reculer,
"Et par les froids Anglais, vous laisser refouler,
"Et nous verrions encore le sol de notre France
"Foulé par l'étranger, quelle horrible souffrance,
"Ah ! vous en souvient-il, nos maisons nos palais
"Nos temples profanés et pillés par l'anglais
"Et quoi vous iriez fuir, et nos sœurs et nos femmes
"Subiraient les affronts de ces brigands infâmes.
"En avant pour la France et mort aux ennemis

“En avant pour la gloire et chargeons ces bandits.”
Il dit : et le soldat électrisé s'élançe,
Et fond sur les Anglais ; le sol tremble et sa lance
Fait un carnage affreux en enfonçant leur rang
Echarpe leur carré, inonde de leur sang
Le gazon tout rougi et l'herbe dégoûtante.
Le drapeau glorieux, la bannière éclatante,
Porté par les Anglais sur la terre et sur l'eau
Est forcé de s'enfuir en un sanglant lambeau.

*
* *

Mais Wellington appelle à grands cris sa réserve
Et Bulow s'avancant empêche que l'on serve.
A Ney qui réclamait d'un ton impérieux
Des renforts pour tenir son front victorieux,
On se battait partout et la garde prussienne
A l'asne exterminait la légion parisienne.
Napoléon commande en ce grave moment
Et ne peut secourir Ney d'un seul régiment.
Bulow croyait pouvoir enchaîner la victoire
Il se flattait déjà que dans l'antique histoire,
Son nom serait inscrit, qu'il serait immortel
Si par un grand effort, il porte un coup mortel
Au grand Napoléon. Mais à plate couture
Il est battu, vaincu, mis en déconfiture.

*
* *

Mais pendant ce temps-là, d'effroyables clameurs,
Partaient du mont St-Jean et glaçaient les vainqueurs,
Et les prussiens défaits, qui fuyaient dans la plaine
Les anglais et les francs animés par la haine
Se livraient un combat horrible et surhumain.
Les solides anglais se rivaient au terrain,
Culbutés d'un côté, ils se levaient de l'autre.
Abimé dans son sang, le froid anglais s'y vautre
Tandis que des Français les élans comme un vél
En chargeant les anglais faisaient trembler le sol.
Sous les sabots ferrés de la cavalerie
Des blessés, des mourants, la hideuse furie,
Au seuil de leur trépas, au comble des horreurs
S'achevaient, s'égorgeaient sur ce sol tout en pleurs.

*
* *

Oh ! héros des cents jours, génération si brave
Redoublez vos efforts ; car chacun de vous lave
Un désastre, un affront de cette nation
Qui souleva l'Europe en coalition.
Héros des derniers jours du glorieux empire,
Gravez en traits de sang son nom car il expire.
Vous n'avez qu'un instant ; le jour fuit ; les ténèbres
Vont tomber sur la terre et leurs voiles funèbres
Vont ravir la victoire acquise à vos exploits
Et vous laisser vaincus fuyant sur les guérets.

* * *

En effet, la nuit vint avec ses voiles sombres
Du côté des anglais on vit poindre des ombres.
Et c'étaient les prussiens, Blücher avait franchi
Les lignes des français et le lâche Grouchy
Laisait passer Blücher et ses masses prussiennes,
Et pour comble d'erreur il retenait les siennes
Pour combattre un rideau de troupe insignifiant.
Il laissait le champ libre et se montrait confiant ;
Et pendant ce temps-là, Blücher à la haie sainte
Culbute les français qui défendent l'enceinte
Et s'élançe au galop sur le champ ténébreux,
Enfonçant les français car ils sont moins nombreux.

* * *

Le désordre s'étend ; bientôt il est extrême ;
Ney le brave avait beau s'interposer lui-même
Tout était bien perdu, son noble effort est vain
La garde tenait seule en cet affreux destin
Mais la garde bientôt elle-même est cernée
Et ne peut retraiter, la lutte est acharnée,
Alors anglais, prussiens se ruent avec fureur
Sur la lionne blessée, oh terrifiante horreur.

* * *

‘Rendez-vous, dit l'Anglais à ce moment suprême
Rendez-vous, rendez-vous, évitez le trépas.’
‘Non, répondit Cambronne, en sa bravoure extrême
La garde au champ d'honneur meurt et ne se rend pas.’
Ainsi se termina la bataille homérique,
Qui fit pleurer la France et ses fils d'An.érique.

Charlesbourg

Salut, oh ! Charlesbourg, berceau de mon enfance,
Je t'aime comme on aime une douce romance
Qu'on entend en exil par un ange chantée
Je t'aimerai toujours, coin de terre enchanté,
Tes vallons, tes coteaux, tes verdoyants beaucages
Je les ai parcourus, rêvant sous leurs ombrages
Mais déjà sur le soir, brisé par le destin,
Je viens ici pleurer l'ange de mon matin.

* * *

Lieux qui l'avez vu naître, ah montrez-moi sa trace
Il me semble la voir cet ange, cette grâce.
Mais non, rien, tout est mort en ce triste séjour,
Qui pour moi fut si beau au temps de mon amour
Semble aujourd'hui pleurer comme moi son absence,
Car la mort seule, hélas ! jouit de sa présence.
Ah ! la mort seule, oh non, ce serait le néant
C'est le ciel qu'il faut dire, où elle est maintenant

* * *

Salut, vieux Charlesbourg des hauteurs où tu donne
Couronné par ton temple où règne la madone
Tu peux voir d'un coup d'œil, du haut de ta grandeur,
Québec, Lévis, Beauport, la rade et sa splendeur.
De ton site éminent, tu vois la plaine altière
Où Wolfe et de Lévis enchaînaient la victoire.
Lorette est à tes pieds, pour te faire sa cour,
Tandis que Sainte Foi t'admire avec amour,
Par derrière, adossé aux belles Laurentides,
Crois moi, vieux Charlesbourg, tes rides sont splendides

* * *

On peut voir en ton sein plus d'une antiquité
Le vieux château Bigot, illustre iniquité,
Mais que tu parais beau, quand la brune hirondelle

Vient au temps des amours, en la saison nouvelle,
Pour bâtir ses doux nids, à l'abri des balcons.
On dirait que l'amour chante sur tes gazons
Les chants des rossignols comme un concert de flûte,
Il semble que l'amour avec les baisers lutte,
Tes jardins tout en fleurs, tes bois silencieux
Adieu beau Charlesbourg, endroit béni des cieux.

Le Saguenay et son Calvaire

Dans des frimas glacés, au nord des Laurentides
Le sombre Saguenay, roule ses flots limpides,
Dans un cadre imposant de rochers escarpés
De caps majestueux, en tableaux découpés.
Leurs sommets couronnés de sapins rachitiques
Semblant de noirs lutins sur ces rocs fantastiques ;
Gémissant sous les vents, leurs lugubres rameaux
Font entendre la nuit, d'effroyables sanglots.
Ce fleuve est d'un aspect majestueux et sombre,
Un cataclysme affreux, jadis, vint sur lui fondre
Et ce grand tremblement, en ouvrant son flanc noir,
Creusa ce gouffre affreux, insondable entonnoir.

* * *

Aujourd'hui sur sa rive énorme et singulière,
Au sommet de rochers que recouvre la lierre.
Le voyageur peut voir sur le mont Trinité
Un crucifix géant, en la roche planté.
Cette croix élevée auprès de ce cratère,
Fait penser au Sauveur, à son heure dernière,
Quand la terre, ébranlée à ce crime inhumain
Fit entendre un sanglot et se voila soudain.
Mon âme qui s'émeut devant ce mausolée
Croit voir du Galgotha l'image désolée
Et rapellant le cours de ses jours ténébreux
Elle chante Hosanna à Jésus glorieux.

Hymne a la paix

Quant la paix et l'amour règnent sur l'univers,
On voit fleurir alors et la prose et les vers,
L'industrie en ces jours prend un essor immense,
La charrue est brillante, et l'épée en démence
Se rouille dans sa gaine en dépit du trépas,
Vers l'usine et les champs chacun porte ses pas.

* * *

Grâce à tes doux bienfaits, O paix ! notre Amérique
Vient offrir un spectacle opulent, féérique,
Du monde tout entier, moderne Chicago,
Tu verras les produits en ton eldorado.
Tes palais sont ornés, on voit sur leur portique
De la divine paix l'emblème au front antique..

* * *

Paix au beau front serein ! O reine des amours,
Tu sembles te fixer sur nos bords pour toujours.
Oh ! soit la bienvenue ! Ah qui peut méconnaître,
L'inestimable bien que ton séjour fait naître.
Plane sur mon pays, car le sombre avenir
Est pour nous plein d'écueils et peut nous engloutir.

